

Du jansénisme au modernisme : La Bulle *Auctorem fidei* (1794), pivot du magistère romain ?

24 et 25 novembre 2016

École normale supérieure, salle des actes (45, rue d'Ulm, Paris V^e)



Colloque international
organisé par Jean-Baptiste
Amadieu et Simon Icard,
en partenariat
avec République
des Savoirs (USR3608),
le Laboratoire d'Études
sur les Monothéismes
et le Labex TransferS.



Avec la participation de Jean-Baptiste Amadieu,
Philippe Boutry, Bernard Callebat, Jean Dubray, Sylvio de Franceschi,
Grazia Grasso, Rémy Hême de Lacotte, Simon Icard, Wolfgang Mager,
Gérard Pelletier, Albane Pialoux et Marco Rochini.

Du jansénisme au modernisme : La Bulle *Auctorem fidei* (1794), pivot du magistère romain ?

24 et 25 novembre 2016

Colloque international organisé par Jean-Baptiste Amadiou et Simon Icard,
en partenariat avec République des Savoirs (USR3608),
le Laboratoire d'Études sur les Monothéismes et le Labex TransferS.

JEUDI 24 NOVEMBRE, SALLE DES ACTES,
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (45, RUE D'ULM, PARIS V^e)

MATIN, 10 HEURES

Introduction par Jean-Baptiste Amadiou et Simon Icard

Wolfgang Mager (Université de Bielefeld)

« La consultation des cinquante avocats du parlement de Paris,
du 30 octobre 1727, contre le concile d'Embrun ».

Albane Pialoux (Université Paris-Sorbonne)

« La fin du siècle de l'*Unigenitus* ? Le cardinal de Bernis, dernier témoin
de la “grande affaire” des diplomates français en cour de Rome ».



APRÈS-MIDI, 14 H 30

Simon Icard (CNRS, Laboratoire d'Études des Monothéismes)

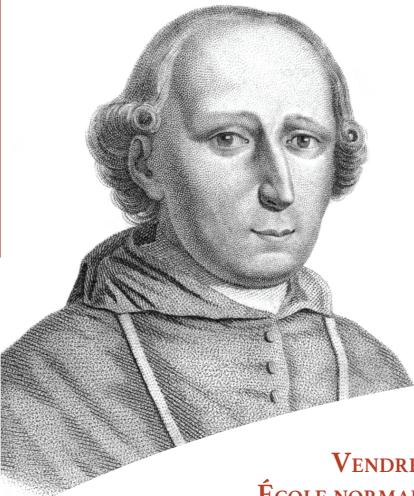
« Un fil rouge du jansénisme : l'obscurcissement de la vérité dans l'Église ».

Sylvio de Franceschi (EPHE, Laboratoire d'Études des Monothéismes)

« Scolastique et positive au XVIII^e siècle :
à propos de la 76^e proposition censurée par *Auctorem fidei* ».

Jean Dubray (École Supérieure de Théologie Catholique, Issy-lès-Moulineaux)

« L'abbé Grégoire et *Auctorem fidei* ».



VENDREDI 25 NOVEMBRE, SALLE DES ACTES,
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (45, RUE D'ULM, PARIS V^e)

MATIN, 9 HEURES

Gérard Pelletier (Faculté Notre-Dame, Paris),
« Le contexte théologique d'*Auctorem fidei* »

Bernard Callebat (Faculté de Droit canonique, Institut Catholique de Toulouse),
« La portée juridico-canonique d'*Auctorem fidei* ».

PAUSE

Marco Rochini (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan),
« La réception d'*Auctorem fidei* dans le jansénisme lombard-vénitien :
implications religieuses et politiques ».

Grazia Grasso (Université de Genève),
« La plus forte réaction italienne à *Auctorem fidei* : les *Riflessioni
in difesa di M.r Scipione de Ricci e del suo Sinodo di Pistoja sopra
la costituzione Auctorem Fidei* ».



APRÈS-MIDI, 14H30

Rémy Hème de Lacotte (Centre d'histoire du XIX^e siècle, Paris I-Paris IV),
« La réception d'*Auctorem fidei* dans le clergé français sous la Restauration ».

Jean-Baptiste Amadiou (CNRS, République des Savoires),
« Les usages d'*Auctorem fidei* dans les censures de l'Index au XIX^e siècle ».

Conclusions : Philippe Boutry (Université Paris I)

Placée entre la Constitution civile du clergé et le Concordat, *Auctorem fidei* avait toute la palette pour colorer le crépuscule de la querelle janséniste, pour lui donner son aspect « fin de siècle ». Même si l'on défend la conception couramment reçue d'un jansénisme du XVIII^e siècle, né de la contestation de l'*Unigenitus* et symboliquement clos par cette bulle de 1794, on peut s'interroger sur le pôle habituellement placé en 1713. *Auctorem fidei* n'est-elle que la réplique, au sens sismique du terme, du « choc » de l'*Unigenitus* ?

Auctorem fidei dépasse aussi la simple question du jansénisme, notamment en raison de la postérité qu'a connue ce texte. Les interprètes romains ou ultramontains ont conféré à cette condamnation une autorité durable et une portée plus générale que les circonstances ponctuelles de sa rédaction. En 1850, le futur cardinal Villécourt, polémiste intransigeant, traduit et diffuse le texte de l'autre côté des Alpes. Philippe Boutry montre ainsi que la Bulle quitte alors le domaine strict de la querelle janséniste pour apparaître comme « le « chaînon manquant » entre les textes pontificaux du XVIII^e siècle et l'encyclique *Mirari vos* » de Grégoire XVI portant condamnation des thèses de Lamennais, en particulier de l'indifférentisme.

Aussi ce document souvent ignoré représente-t-il « un tournant fondamental dans l'élaboration de la théologie intransigeante du premier XIX^e siècle ». *Auctorem fidei* remet en cause une périodisation trop clivée entre l'obsession du jansénisme (XVII^e et XVIII^e siècles) et la traque du relativisme et du modernisme (XIX^e et XX^e siècles) ; la Bulle peut apparaître comme un document de transition.



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —



PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS



LEM
LABORATOIRE D'ÉTUDES
SUR LES MONOTHÉISMES
UMR 8554

